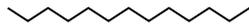


LE GUMS DANS LES ANNÉES 1990

Par Bernard Odier et Jean-Luc Rudkiewicz



Camp sur le « Snow Lake » lors de l'expédition 1990 au Karakoram. De dos de gauche à droite, Claude Pastre, Antoine Melchior et tout à droite Jean-Pierre Cancel. 📷 Photo J.-L. Rudkiewicz

Ah les années 90 ! Si lointaines et si proches à la fois...

Le GUMS est alors accessible par Minitel : il faut faire le 3615 BLEAU et ensuite taper «GUMS». Dans le Crampon d'avril 1994 on diffuse encore « l'adresse » de la météo, c'est-à-dire le 3615 METEO.

Le bon vieux temps...

Daniel Taupin fait en février 1990 la promotion d'un stage d'alpinisme en URSS, dans le Caucase. L'URSS ne sera dissoute qu'en décembre 1990. C'est pourquoi en juin 1994, quand le même Daniel Taupin propose un stage au Kirghizstan, il précise : « en ex-URSS »...

Les sites d'escalade explosent ; c'est encore Daniel Taupin, responsable escalade à la FFME, qui publie tout au long de la décennie quinze articles dans le Crampon sur « L'état des lieux » des sites de grimpe. Un monument – mais depuis, hélas, Daniel nous a quitté.

Les refuges restent spartiates, et souvent non gardés. En conséquence, les Gumistes emportent encore en weekend le nécessaire de couchage et de cuisine. C'est ainsi que dans son célèbre article « N'oubliez pas votre tête », Danielle Canceill recommande pour les weekends en car-couchettes un grand sac d'au moins 60 litres, et un duvet cloisonné.

En 1994, le transport en car-couchettes pour un weekend de deux jours coûte 385 Francs, soit l'équivalent de 59 €. Aujourd'hui, 25 ans plus tard, il faut dépenser 120 €. Cela permet de calculer le taux moyen d'inflation, qui reste toutefois modéré... Les prix grimpent, mais les bonnes pratiques restent. En octobre 1997, 20 ans après sa première publication, Philippe Tixier rappelle la

“

Les expéditions lointaines sont nombreuses et variées, en grande partie auto-organisées.

”

règle pour être coopté encadrant de ski de raid. Belle continuité.

A cette époque, de nombreux Gumistes partent s'installer à Grenoble. Complétons la liste qu'en fait le Crampon de juin 1991 : Jean-Marc Brissaud, Hubert et Christine Odier, Pascal Elleaume, Henri Duquesne, Bernard et Françoise Rothé, Mammouth et Véro Dominé, Jacques et Anne-Marie Giraud, Dominique Maillet et Zab, Francis et Irène Odier, Alain Bouvier. Impressionnant !

Les rassemblements d'été du GUMS sont à l'image de cette époque : spartiates et dépouillés au début des années 1990, avec un terrain très sauvage au-dessus du Bouchier, en amont de L'Argentière-la-Bessée, ou avec les terrasses du Casset, sur la route du Lautaret. Puis ils deviennent plus confortables avec le camping du Val d'Escreins, en aval du Col de Vars, sur la fin de ces années.

Les expéditions lointaines sont nombreuses et variées, en grande partie auto-organisées. Le choix des itinéraires est le fruit de nombreuses discussions : les cartes sont encore imprécises, voire inexistantes. Google Earth n'existe pas et je me souviens de l'analyse des premières photos SPOT avant l'expédition d'avril 1990 au Karakoram. Là, les Gumistes frappent un grand coup. A l'initiative de Bernard Odier et Claude Pastre, ils tracent une nouvelle haute route à ski et en pulka sur la crête du Karakoram, le long de la frontière Chine-Pakistan. Cet itinéraire emprunte plusieurs cols raides et difficiles entre 5 500 m et 5 700 m. Il ne sera repris qu'en 2004 par le guide anglais David Hamilton.

Puis en 1991, suit une escapade au départ de l'île d'Umanaq et autour de la Terre Alfred Wegener, sur la côte Ouest du Groenland. L'occasion de faire transporter les skis et les pulkas en traîneau à chien sur la banquise, de camper par

-36°, d'admirer les crépuscules qui rendent la neige framboise ou mauve et de voir le soleil éclairer les faces nord.

L'Everest bien sûr titille les amateurs. Une expédition ultra légère est montée au printemps 1992 avec - entre autres - Denis Chatrefou, Antoine Melchior et Chantal Mauduit (encore inconnue) sur l'itinéraire classique népalais. Mais au col Sud, ils doivent rebrousser chemin pour redescendre un participant, atteint d'un œdème pulmonaire. En 1994, une grande frayeur saisit une expédition parfaitement mixte au Spitzberg (Dominique Pastre, Brigitte Nédélec et Sylvie Châtelon pour les filles, Antoine Melchior, Yves Delarue et Jean-Luc R. pour les garçons). Lorsqu'à plus de 1000 m d'alti-

tude, loin de la mer où nagent les phoques dont se nourrissent les ours blancs, ils en croisent les traces. Ces traces d'ours, pas de phoques, grosses comme des plats à tarte, allaient vers l'Est. C'était vers la fin de la journée, au moment où le choix du campement se pose. Inutile de dire que, ce soir-là, les trois futures conquérantes et conquérants du Mont Newton ont prolongé leur chemin vers le Nord sur de nombreux kilomètres. Lors de cette expédition, Antoine Melchior a également gravi le Mont du Général Périer en un raid solitaire de 25 h. Et les gumistes ont goûté l'hospitalité russe. Un groupe de la ville de Perm, rencontré au milieu des calottes glaciaires, transportait de la vodka dans les tubes creux des armatures de ses sacs à dos.

Le printemps 1995 enregistre une grande activité gumistique au Canada et en Alaska. Un groupe fait le tour du Mont Logan en avril, un autre en mai assiège le plus haut sommet du Canada. Si le premier a bénéficié d'un temps superbe, le second a découvert que les faibles pressions et le froid ne sont pas compatibles avec les réchauds à gaz. Pendant qu'une partie de ce second groupe redescend vers les altitudes propices à la fonte de la neige, Antoine Melchior s'élance vers le sommet du Logan, puis en redescend dans la tempête et retrouve la tente en navigant à la boussole, tout cela au prix de sévères gelures. Christine et Olivier de Saint Exupéry vont eux au Mac Kinley.

La Chine s'ouvre : les skieurs du Karakoram visitent à l'automne



Halte sur la banquise en route pour l'île d'Upernivik, expédition Groënland 1991. 📷 Photo J.-L. Rudkiewicz



Jean-Luc en pleine montée vers le camp 2 du Mont Logan, 1995. 📷 Photo Jean-Pierre Canceill.

1993 la vallée de la Shaksgam dans le Karakoram chinois ; au printemps 1999 Philippe Ungerer et ses camarades font l'ascension à skis du Muztagh Ata (7546 m). En 1996 toujours, un petit groupe part au Pakistan, reconnaît le glacier de Batura, puis traverse (en autocar !) le col de Kunjerab pour visiter Kashgar en Chine. En avril 1997, une expédition montée par Marc Breuil, avec Antoine Melchior, Jean-Pierre Canceill, etc. fait la traversée à skis du massif du Forel au Groenland. Ce sera d'ailleurs sauf erreur, la dernière expédition avec le GUMS de Marc Breuil, qui va s'installer à Pau au pied des Pyrénées. Marc Breuil avait précédemment réalisé en hiver 1996 une très belle traversée intégrale à ski des Pyrénées, avec la participation de quelques Gumistes, et malgré quelques fâcheries en cours.

Dans le Crampon d'avril 1998, Jean-Luc publie une liste des expéditions du GUMS, de 1960 (expé de Tiapa Langevin en Hindu Kush) jusqu'en 1998 (expé aux Alpes de Lyngen avec Brigitte Nedelec etc.). Impressionnant !

Et pendant que les informaticiens s'activent pour nous préserver du « bug de l'an 2000 », les Gumistes sont prêts à passer sans problème au siècle suivant, malgré le réchauffement climatique qui commence à se faire remarquer, surtout dans le Grand Nord. ●



Arrivée de Dominique Pastre et d'Yves Delarue au sommet du Mont Newton, Spitzberg, 1994. © Photo J.-L. Rudkiewicz